

LA TRIBUNE RESPECTABLE



SOMMAIRE

LE DIGITAL ENVAHIT LE SPORT et bouscule ses valeurs	2
LES MÉTIERS DE L'INSERTION Investissent le terrain sportif	3
LES JO DE L'INSERTION ET DE LA SOLIDARITÉ Favoriser l'emploi des plus fragiles	4
L'INSERTION PAR LE SPORT Toujours plus de dispositifs	5
LES CLASSES OLYMPIQUES Un vrai projet éducatif	6
LES VALEURS DU SPORT BAFOUÉES L'arbitrage 1 ^{er} victime	7
PROMOUVOIR LE FAIR-PLAY Trophées et animations	8
CYBERVIOLENCES DES SPORTIFS Les tables rondes du CFFP	9
REPÈRES HISTORIQUES L'insertion d'hier à aujourd'hui	10
TRENTE MINUTES DE SPORT L'activité physique chaque jour au collège	11
ENTRETIEN AVEC RYADH SALLEM Sensibiliser les valides au handicap	12

ÉDITORIAL

LE SPORT ÉCOLE DE LA VIE!

On associe souvent le sport à la recherche de la performance et pourtant il possède bien d'autres vertus. Entre autres, celles **DE LUTTER CONTRE LES EXCLUSIONS** en renforçant le lien social, **EN GOMMANT LES INÉGALITÉS ET EN RENFORÇANT L'INTÉRÊT DES DIFFÉRENCES**.

L'activité physique vient en aide à de nombreux jeunes échappant aux radars sociaux. Le sport contribue à leur (re)insertion sociale car la pratique sportive permet de (re)prendre **CONFIANCE DANS SON CORPS** et de lui déléguer quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme.

Ce qui vaut plus que jamais pour les porteurs de handicap physique ou mental. Témoin notre entretien avec **RYAD SALLEM** inlassable promoteur d'actions de solidarité avec CAP SAAA.

Jamais « le sport école de la vie », le leitmotiv d'**AIMÉ JACQUET**, le légendaire sélectionneur des Bleus, n'aura été autant d'actualité avec ces JO suscitant de multiples initiatives, des classes olympiques aux tremplins pour l'emploi avec **PARIS 2024**. Une dynamique activée sur fond de « **30 MINUTES DE SPORT À L'ÉCOLE TOUS LES JOURS** » un généreux dispositif complétant le travail des profs d'EPS. À l'heure où le digital et les paris envahissent le sport et bousculent ses valeurs, les cyberviolences viennent s'inviter dans le lexique déjà riche des incivilités sur et autour des terrains, nous revenons sur le colloque du CFFP (Comité Français du Fair-Play) qui leur était dédié. Enfin cette dimension d'inclusion sociale exige qu'on rapproche ses acteurs et ses services, de la population, notamment auprès des jeunes défavorisés, dans les quartiers prioritaires, pour qui **DE NOMBREUX PROJETS ÉDUCATIFS** complètent les dispositifs de l'État, il y en a sûrement un qui vous intéressera, près de 1000 d'entre eux sont répertoriés dans **NOTRE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE AIDUC**.

Bernard Jambon
Président- Fondateur d'Egal Accès
avec la rédaction
(Morgane, Mailys, Béatrice et Patrick)



LE DIGITAL ENVAHIT LE SPORT ET BOUSCULE SES VALEURS



Netflix, réseaux sociaux, esport: la nouvelle génération met au défi le ballon rond. Il faut changer les règles du football pour séduire un public plus jeune ce qui chahute les valeurs traditionnelles du sport.

« La bataille de l'attention » a commencé, synthétise **Christophe LEPETIT**, du Centre de droit et d'économie du sport (CDES) de Limoges. Il faut modifier en profondeur le cadre du football pour capter et **fidéliser un public plus jeune** mais aussi plus volatile. Les jeunes ne consomment plus comme avant et il faut **des formats de courte durée** car regarder un match entier rebute les ados. **On assiste aujourd'hui à une certaine désaffection des clubs de sport où l'on cultive les valeurs de respect, de solidarité et de partage.** Des structures certes socialisantes mais coûteuses (même avec le Pass Sport), chronophages et contraignantes. Les jeunes sont désormais plus attirés par les activités de forme et de fitness, à la recherche du bien-être individuel et du bien-être pour la santé. **Ainsi la pratique sportive des scolaires échappe (en partie) aux enseignants de l'Éducation Nationale.** En effet nos nouveaux sportifs visionnent quotidiennement des tutoriels, notamment de renforcement musculaire, qu'ils trouvent sur les réseaux sociaux et tentent de reproduire ensuite chez eux, individuellement...

Plus de transmission de passion entre les générations

La « génération Z » (née entre 1996 et 2012) consomme deux fois moins de sport sur le

petit écran que les Millenials. Dans cette génération précédente (1981-1996), qui a fait exploser le marché du sport à la TV, 15 % regardent du sport tous les jours, contre 8 % des « Gen Z », selon une étude Morning Consult de septembre 2020.

Outre Netflix et les réseaux sociaux, plusieurs raisons à cet éloignement des jeunes. **Les confinements ont provoqué une accélération de ces consommations et la multiplication des TV à péage, peu visibles, accentuent cette sortie du radar et il n'y a plus de transmission de passion aussi évidente entre les générations.** Le foot, comme les autres sports pros, se retrouve face à « la nécessité de renouveler la base d'audience », et doit pour cela « très urgemment trouver des contenus adaptés », estime **Christophe LEPETIT**.

« Il faut anticiper, commencer à aller sur des marchés tests, comme l'OM sur Twitch », poursuit l'économiste.

L'Olympique de Marseille, justement, cherche à « s'adapter à cette nouvelle génération et ses façons de consommer, avec double voire triple écran. D'autres capteurs d'attention peuvent même constituer des leviers. Outre la plateforme de streaming Twitch, l'OM multiplie les initiatives pour toucher la « Génération Z »: label de musiques urbaines OM Records, partenariat avec Grizi Esport, le club d'esport des frères Griezmann...

En Angleterre, Manchester City mène une stratégie semblable en s'associant au **FaZe Clan**, l'un des plus grands clubs d'esport.

LE SPORT ET LE JEU VIDÉO, CONVERGENT POUR LE MEILLEUR ET LE PIRE!

Très optimiste quant à l'avenir du gaming et de l'esport autour du football, la FIFA va y investir plus et différemment; la licence concédée aux jeux Electronic Arts ne sera d'ailleurs pas renouvelée. Un nouveau concurrent solide UFL renforce le couple foot - jeu.

Un vrai défi au ballon rond! Les joueurs pourront composer leur propre équipe personnalisée en choisissant parmi plus de 5000 footballeurs répertoriés. Avec son équipe on entre dans la compétition en ligne, en affrontant d'autres joueurs du monde entier, afin de montrer les talents de ses recrues et gravir des échelons. En plus des matchs on gère également des transferts de joueurs, on choisit les stratégies à adopter sur le terrain et on s'amuse. Ce jeu d'UFL est annoncé pour la fin de cette année 2022 et il est soutenu (moyennant finances) par Ronaldo. On pourra jouer sur Play Station 4, Play Station 5 et Xbox One.

Un système free-to-play qui entraîne souvent les participants dans l'univers des paiements in game et des paris, source d'addiction, un univers bien éloigné des valeurs traditionnelles du sport.

DES VIGNETTES PANINI AUX NFT

Qui n'a pas connu les fameuses vignettes Panini?

Les voilà désormais digitalisées par Sorare, une start-up française née en 2018, l'un des leaders mondiaux du NFT des cartes à collectionner et des jeux de fantasy sport dédiés au football.

Sa plateforme compte plus de 600.000 utilisateurs enregistrés et a généré cette année 150 millions de dollars échangés.

Sorare agrège des joueurs affiliés à plus de 180 clubs de fans.

Une expérience de jeu révolutionnaire, réinventant la façon dont les supporters tissent des liens forts avec les clubs et les joueurs qu'ils admirent. Sorare entend également se développer avec d'autres sports.

LES MÉTIERS DE L'INSERTION INVESTISSENT LE TERRAIN SPORTIF

«FAIRE DÉCOUVRIR LES RÈGLES ET APPRENDRE LES CODES»

Le sport est un secteur réglementé. Pour encadrer les activités physiques et sportives, il faut être titulaire d'un diplôme ou d'une certification professionnelle tel le BP JEPS Activités Sports Collectifs. « **Ce diplôme atteste de la possession de compétences professionnelles indispensables à l'exercice du métier d'animateur, de moniteur et éducateur sportif (ES)** » nous explique Sébastien Aguerra, 42 ans, né à Vaulx-en-Velin (69), éducateur sportif salarié au Comité de Rugby à XIII et formateur de formateurs!

Sébastien Aguerra répertorie vite, normal quand on a sprinté sur les terrains de rugby à XIII, les missions d'un éducateur sportif « **faire découvrir, enseigner et initier en autonomie un ensemble de pratiques sportives et d'entraîner jusqu'au niveau de la compétition** ». L'ES a pour terrain de jeux les associations, les clubs sportifs, les entreprises et les Collectivités territoriales. Mais ce métier d'ES revendique aussi une autre dimension : « **Apprendre la pratique d'un sport aussi bien à des enfants de Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV), qu'à des adultes en section loisirs, à des personnes du 3^e âge comme à des ados en situation de handicap** ». Dans tous les cas, il s'agit de « faire découvrir les règles et apprendre les codes » résume Sébastien Aguerra. Les attributions des éducateurs dépassent le sport strictu sensu



« **Il faut respecter bien sûr la progression de chacun tout en assurant la cohésion du groupe et sa sécurité** » reprend Sébastien. Mais en 2022 l'heure est surtout à l'insertion... « **Je viens de Vaulx-en-Velin et je sais ce que représente un QPV, l'insertion sociale et professionnelle de nos jeunes est fondamentale et passe par l'acquisition des valeurs et de la rigueur du sport** » rappelle notre éducateur. Et d'élargir encore le rôle de ces formateurs « **On a fait un modèle de rugby à XIII, on a développé le rugby santé et le sport nous permet de rentrer dans les écoles** » rappelle Sébastien, fier de ses missions d'éducateur. « **Nous proposons des semaines de sensibilité dans les Centres sociaux de Vaulx, Villeurbanne et Rillieux avec comme objectif de changer le regard des gamins sur le sport en général et le rugby à XIII en particulier** » se félicite-t-il.

Patrick Deschamps

COACH PAR LE SPORT : UN NOUVEAU MÉTIER D'UNE CONVICTON FORTE

Les éducateurs sportifs expérimentés, formés aux méthodes d'insertion professionnelle, deviennent alors des coaches d'insertion par le sport. Une professionnalisation en vue de l'accompagnement sociosportif.

Le foisonnement d'initiatives pour faire du sport un levier d'inclusion, porté par la dynamique de préparation des JO de Paris, nous incite à penser que le sport devient le nouveau terrain de **la politique de la ville**. D'autant que la crise sanitaire du COVID a mis en lumière tant l'importance du sport que sa fragilité dans les communes populaires... **L'insertion et la qualification par le sport sont ainsi plus que jamais des impératifs.**

À condition de renforcer les moyens humains dans ce domaine affirme **Nicolas Verdon, délégué général de la Fédération Nationale Profession Sport et Loisirs**. D'où la multiplication annoncée et déjà initiée des **coachs d'insertion par le sport, un nouveau métier**

formalisé par l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS).

Tout au long du parcours de formation, les coachs mettent en place des séances sportives pour développer **leurs compétences socioprofessionnelles**. Des ateliers complémentaires sont proposés pour construire **leur(s) projets professionnels(s)** et apprendre les codes et savoir-être nécessaires à une bonne intégration dans le monde professionnel.

En parallèle des événements permettent d'assurer **la connection directe entre les jeunes et les employeurs potentiels du territoire**. Une fois les différentes étapes de la formation validées, les éducateurs sportifs sont labellisés coachs d'insertion par le sport. Il s'agit de professionnaliser cette activité d'accompagnement sociosportif qui consiste à **convaincre les jeunes que leurs compétences dans le sport** (respect des objectifs et horaires, sens du collectif...) sont transférables au monde de l'entreprise.

LE CDOS ŒUVRE POUR LA FORMATION DES DIRIGEANTS CONTRE LA VIOLENCE

Entretien avec Thibault Cerboni, directeur du Comité départemental olympique et sportif (CDOS) des Bouches-du-Rhône.

Présentez-nous le CDOS?

Nous sommes le représentant local du Comité olympique et sportif français (CNOSF) et du mouvement sportif de notre département, soit 64 Comités départementaux avec 4.400 clubs Wet près de 45.000 licenciés sportifs. Notre rôle est de développer la pratique sportive, sauvegarder et diffuser l'olympisme et préserver le patrimoine. Plus concrètement nous promotionnons la pratique du sport féminin et des pratiquant(e)s en situation de handicap, ainsi que le sport santé sur notre territoire. Nous œuvrons également pour la formation des dirigeants sportifs et la lutte contre la violence dans le sport.

Quels sont les outils à votre disposition?

Nous proposons des modules de formation « gestion des conflits », un livret regroupant quelques témoignages de jeunes sportifs, relatifs aux règles de jeu et aux incivilités, un DVD « vers un sport sans violence » et une BD « allez les jeunes ». Nous disposons aussi de flyers « Comment supporter sans être insupportable » et intervenons en clubs avec des expos mobiles et des jeux de l'oe pédagogique.

Quelle est l'organisation du CDOS?

Le CDOS est organisé en 4 pôles : un pôle professionnalisation accompagnant la formation des employeurs, un pôle politiques publiques- management des structures, un pôle « éducation et citoyenneté » et un pôle « sport-santé ». Nous proposons des aides ponctuelles pour le recrutement de jeunes éducateurs sportifs et des aides ANS à l'apprentissage pour soutenir la formation professionnelle

Patrick Deschamps

LES JO DE L'INSERTION ET DE LA SOLIDARITÉ FAVORISER L'EMPLOI DES PLUS FRAGILES



Les organisateurs des JO 2024 ont promis des jeux inclusifs et solidaires. Les futurs JO feront la part belle à l'insertion. Une convention « Impact 2024 » vise à favoriser l'emploi des personnes les plus fragiles.

Les futurs sites olympiques ont presque tous été choisis à l'exception de celui du basket. Les instances officielles, **COJO et Solideo**, ont été portées sur les fonts baptismaux ; la loi a été votée.

Les organisateurs ont promis des jeux « **inclusifs et solidaires** ». Le **COJO, la Solideo, les Canaux** (regroupant les acteurs de l'économie sociale et solidaire) et le Prix Nobel de la paix **Muhammad Yunus** ont signé une convention baptisée « **Impact 2024** », elle vise à **favoriser l'emploi des personnes les plus fragiles et à accompagner les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) dans la conquête des marchés des Jeux.**

Leur montant n'est pas connu. Mais entre les équipements, la restauration, la sécurité, l'accueil et la propreté, plus d'un millier de marchés sont en cours de négociation. C'est la 1^{re} fois que les Jeux s'engagent en matière d'ESS avec ambition de faire les premiers jeux « **inclusifs** ».

La Solideo, qui assure la supervision de 39 projets d'infrastructures et la maîtrise d'ouvrage des deux villages, s'est fixé deux objectifs : **faire réaliser 10 % des heures par des personnes en insertion et attribuer 25 % des marchés aux PME et aux entreprises de l'ESS.** Ce sera toutefois difficile de respecter ces objectifs sans l'enthousiasme des entreprises. Soumise au code des marchés publics, la Solideo pourra intégrer des clauses favorables à l'ESS mais aucun critère géographique. Pas plus qu'elle ne devrait réserver de marchés « **spécifiques** » à l'ESS. Nuançons l'enthousiasme parfois naïf de la Mairie de Paris.

Paris recense 13.527 structures de l'ESS, mais beaucoup n'ont pas l'envergure pour postuler seules malgré l'allotissement. Sans compter que si certains secteurs comme la restauration ont déjà enclenché le compte à rebours, d'autres sont encore embryonnaires au regard des attentes olympiques.

Les gros marchés comme celui de la restauration ont toutes les chances d'être remportés par les majors comme Sodexo ou Elior. Mais s'ils font travailler avec eux une entreprise de l'ESS parce que la convention Paris 2024 les y aura incités, **ce sera tout bénéfique d'autant que cela pourra créer des partenariats durables.**



LA GRANDE INJUSTICE DU SPORT DANS LES QUARTIERS DÉFAVORISÉS



Depuis 30 ans les politiques appellent le sport à **sauver les jeunes décrocheurs des quartiers défavorisés.** Toutefois une grande injustice caractérise la pratique du sport en banlieue et dans les zones rurales oubliées. Les chiffres sont têtus :

Ces territoires comptent **deux fois moins de licenciés et trois fois moins d'équipes** que le reste du pays.

« **Un jeune discipliné par le sport est un jeune sauvé** » prophétisait Yannick Noah.

Infrastructures vétustes, précarité colossale des clubs plombés par la suppression des emplois aidés, éducateurs formidables mais épuisés et non reconnus, le constat est sévère et hélas corroboré par les chiffres implacables. **Les 5,4 millions d'habitants des 1500 quartiers classés prioritaires pratiquant deux fois moins de sport que la moyenne de la population.** Et près de 10 % des « **zones urbaines sensibles** » ne comptent aucune structure.

À Pierrefitte, le club de foot refuse 200 à 300 jeunes chaque année et pour ceux qui veulent faire plus de basket, de grand et de natation, ce n'est tout simplement pas possible.

Un début de solutions réside dans la formation et le recrutement de 500 coaches d'insertion par le sport, charges d'identifier et d'accompagner les jeunes en difficulté dans un parcours professionnel au sein d'entreprises partenaires.

Et que dire des filles exclues parmi les exclus ! Le sport n'est pas en soi un vecteur d'intégration. Si rien n'est fait dans l'accompagnement social, cela ne peut fonctionner. Il faut des éducateurs dotés de compétences sportives, sociales, éducatives. **L'idée d'instruire les classes populaires grâce à la pratique sportive fait partie du mythe fondateur du sport** dès le début du xx^e siècle promu notamment par le fondateur du Comité International Olympique Pierre de Coubertin.

L'INSERTION PAR LE SPORT

GOLDEN BLOCKS, VAL-DE-MARNE, JO, REBONDS, « À VOS MARQUES... PRÊTS... QUARTIERS »

AUTANT DE PROJETS ÉDUCATIFS

LADJI DOUCOURÉ

« AVEC GOLDEN BLOCKS ACADEMY,

ON VEUT QUE LES PORTES FERMÉES DEVIENNENT DES PORTES BATTANTES »

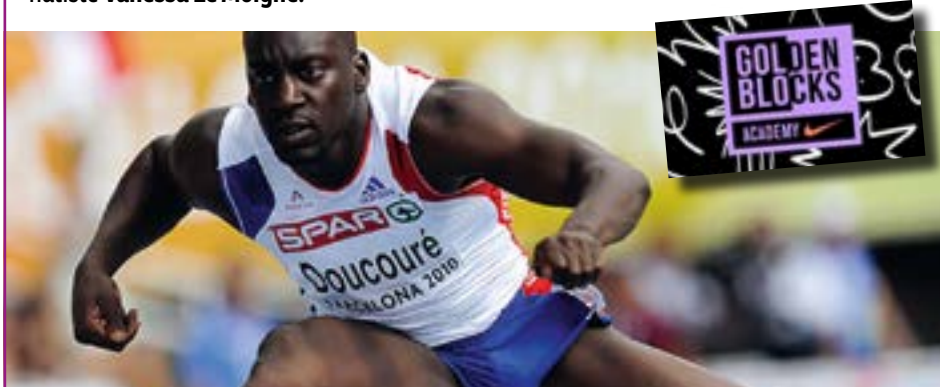
La saison 2 de la **Golden Blocks Academy**, c'est non seulement du sport gratuit pour tous les jeunes entre 10 et 22 ans, coachés par les plus grands champions de BMX, de longboard, ou de break mais aussi une formation aux métiers des médias sportifs.

Depuis 2014, **Ladji Doucouré**, double champion du monde 110 mètres haies et 4 fois 100 mètres, amène le stade dans les quartiers avec des battle de sprint et du gros son.

Golden Blocks est un véritable succès auprès des jeunes et **Ladji** veut aller encore plus loin avec la création d'une académie sportive et éducative.

Annoncé lors d'un talk au Citadium à Paris, la nouvelle saison de la **Golden Blocks Academy** souhaite rendre accessible les sports urbains avec des initiations gratuites de BMX avec **Alex Jumelin** (4 fois champions du monde), initiation au longboard avec **Cassandre Lemoine** (Vice championne de France), de danse également avec **Inès Vandamme** la partenaire de **Ladji Doucouré** dans l'émission *Danse avec les Stars* mais aussi de Breakdance avec le fameux **crew Vagabond** (11 titres internationaux) ou encore de Double Dutch avec le champion **Jonathan Mahoto**.

En plus du volet sportif, **La Golden Blocks Academy** permet aux jeunes d'accéder à une formation gratuite de journalisme et de vidéo. Une formation aux médias pour 60 jeunes sur 3 mois coachés par l'école **Kourtrajmé** et dont l'ambassadrice n'est autre que la journaliste **Vanessa Le Moigne**.



« À VOS MARQUES... PRÊTS... QUARTIER »

Ce Fonds de dotation, fondé par l'**Association Amicale et Sportive de Sarcelles**, a pour objectif d'organiser des actions sociales à travers les valeurs du sport, véritable outil de cohésion sociale et outil indispensable de réunions et de cultures de notre pays.

L'association propose aux nombreux jeunes en difficulté d'intégrer et de partager des activités sportives.



UN OUTIL D'ÉDUCATION ET D'INSERTION



« **Rebonds** » utilise le sport comme outil d'éducation et d'insertion professionnelle et sociale auprès des jeunes publics en difficulté en région Occitane Pyrénées Méditerranée.

Les cycles éducatifs sont animés par mes éducateurs en ho-construction avec les référents éducatifs en écoles élémentaires en classes SEGPA des collèges dans des structures spécialisées d'accueil de personnes en situation de handicap mental.

Les jeunes sont licenciés dans l'un des 64 clubs partenaires de l'association, ils intègrent alors « **Le suivi Rebond** » et bénéficient d'un accompagnant individualisé dans leur parcours.

Autre dispositif d'insertion par le rugby, féminin cette fois, « **L'essai au féminin** » s'adresse aux jeunes filles des quartiers prioritaires.



LES JO DE 2024 : UN TREMPLIN POUR L'EMPLOI DES JEUNES AVEC LE VAL-DE-MARNE

Dans deux ans les JO déjà! Et les perspectives d'embauche sont nombreuses dans plusieurs secteurs. Autant d'opportunités pour des jeunes de quartiers, parfois prioritaires, en quête d'insertion professionnelle.

L'an dernier a été lancée l'opération « **Sur la route des jeux olympiques et paralympiques** », un projet cofinancé par la Préfecture du Val-de-Marne et pilotée par la CCI Val-de-Marne en collaboration avec de nombreux partenaires privés ou publics.

Un spécialiste du jeu de pistes « **Pand'rions** » a même été retenu pour construire cette opération et permettre une exploration des métiers dans un cadre ludique et motivant.

L'univers du sport véhicule des valeurs importantes et stimulantes, d'où l'idée de proposer à des jeunes à la recherche d'une orientation, de découvrir à cette occasion les métiers qui vont recruter, de permettre des rencontres inspirantes avec des sportifs en activité ou d'anciens sportifs.

LES CLASSES OLYMPIQUES : UN VÉRITABLE PROJET EDUCATIF !



Mettre plus de sport dans le quotidien des enfants, en mobilisant la culture olympique et sportive dans les enseignements scolaires à travers l'installation de «Classes Olympiques».

LES CLASSES OLYMPIQUES : C'EST QUOI ?

C'est un **programme éducatif** du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) mobilisant la culture olympique et sportive dans les enseignements scolaires. L'objectif étant d'inclure les thématiques olympiques et sportives comme support des apprentissages dans un projet de classe sur l'année scolaire.

Il s'agit pour les enseignants des classes retenues de décliner ces objectifs prioritaires :

- **D'apporter** une culture olympique et sportive aux élèves
- **De valoriser** la pratique sportive
- **De favoriser** la rencontre entre le monde scolaire et sportif
- **De saisir du sport** comme un outil pédagogique pour les apprentissages disciplinaires. Le sport et le monde scolaire s'appuient sur les mêmes valeurs : le goût de l'effort, la persévérance, la volonté de progresser, le respect des autres, de soi, des règles... Le projet pédagogique est décliné localement avec pour objectif de sensibiliser les élèves à l'Olympisme et aux valeurs du sport et de les préparer à un rassemblement départemental. Durant cette phase, la Classe Olympique :
- **Intègre** les thèmes « Découverte des JO » et « Valeurs du sport » à son projet pédagogique de classe.
- **Décline** les vertus pédagogiques du sport au travers de l'ensemble des matières enseignées (sciences, histoire, géographie, français...).
- **Développe** des temps de découverte et rencontre sportive. Cette phase est pilotée par les enseignants en charge de la classe avec le soutien du CDOS.

L'EXEMPLE DE L'EURE-ET-LOIR

Le rassemblement départemental est organisé « au cordeau » !

- **Public** : 5 classes de 6^e ou 5^e du département d'Eure-et-Loir encadrées par 3 personnes par classe (enseignants et accompagnateurs), soit un total d'environ 100 enfants
- **Quand** : lors de la Journée Olympique (23 juin)
- **Durée** : une journée de 9h30 à 16 heures
- **Lieu d'organisation** : dans un gymnase ou un terrain de sport
- **Encadrement** : l'équipe du CDOS 28 (bénévoles, salariés et éducateurs sportifs des clubs ou des comités mobilisés)

Au niveau des activités, le principe de la Journée Olympique s'inscrit dans la mise en évidence des différents champs d'intervention du sport et de l'Olympisme. Aussi, la mise en œuvre de ce rassemblement s'inspire largement de la philosophie olympique basée sur l'articulation entre l'éducation, la culture et la pratique sportive. Dans ce cadre, des activités répondant à cette préoccupation sont organisées :

- **Cérémonial olympique** : organisation d'une cérémonie d'ouverture de la journée olympique
- **Activités physiques** : organisation d'un « challenge sportif » autour d'ateliers sportifs (découverte et initiation)
- **Présentation des projets réalisés en classe** : expression artistique de l'Olympisme et création de l'identité de groupe à travers la confection de drapeaux d'équipe, de dossards, d'emblèmes et de slogans
- **Défis sportifs** : les enfants pourront défier des sportifs de haut niveau d'Eure-et-Loir.

La Journée Olympique constitue un aboutissement **du projet éducatif** mené par les enseignants en collaboration avec le mouvement olympique et sportif et l'Éducation Nationale. Il s'appuie sur une nécessaire sensibilisation des élèves à l'Olympisme et à ses valeurs.

GÉNÉRATION 2024 LA PLATEFORME ÉDUCATION DE PARIS 2024

Cette plateforme recense les ressources pédagogiques en lien avec les JO de Paris 2024, **les éléments d'éducation par le sport et les outils pour favoriser la pratique d'une activité quotidienne.**

Elle permet aussi d'échanger et d'informer la Communauté éducative. Les enseignants, éducateurs, élèves et étudiants peuvent y trouver des outils pour développer le sport au-delà de la pratique mais aussi trouver de nombreuses infos.

<https://generation-paris2024.org>



LES CITÉS OLYMPIQUES

Les Maires des communes populaires, initiative d'un Conseil national des solutions pour les banlieues, voulaient faire « mousser » l'une de leurs principales propositions : la création dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV), les Cités Olympiques (l'une des idées lancées dans le rapport Borloo).

Il s'agit, selon le même principe que les Cités Éducatives, et à partir de leurs expériences, d'associer tous les acteurs pouvant aider à développer la pratique sportive dans nos quartiers.

Cette mesure n'a jamais été retenue par le gouvernement, le Ministre de la Ville en charge à l'époque de ce dossier, Nadia Hai, préférant expérimenter des Cités de la Jeunesse plutôt centrées sur l'orientation et l'insertion.

L'ARBITRE SUBIT LA VIOLENCE SUR LES TERRAINS DE FOOT À L'IMAGE DES VALEURS BAFOUÉES



Il y a urgence à prendre des décisions fortes au vu des multiples violences des jeunes joueurs sur les terrains de foot.

Inqualifiable! Théo, **un jeune arbitre de 17 ans**, a été agressé le samedi 2 avril 2022 par des joueurs et des parents **lors d'un match de football dans la Somme**. La réaction forte et unifiée du « District Somme Football », **ne pas jouer au foot le week-end suivant, dans tout le département, illustre la solidarité qui doit toujours prévaloir en pareil cas**. On a retrouvé cette solidarité le week-end des 14 et 15 avril où toutes les rencontres du District du Rhône ont été arrêtées à la 14^e minute, toujours en protestation contre les violences sur les terrains.

Il y a en effet urgence d'actions fortes à poser en faveur de l'arbitrage, **« un métier en pénurie »**, une activité essentielle à la bonne tenue des compétitions sportives mais hélas fragilisée par les excès coupables de certains. **Les débordements inacceptables tels que ceux subis par Théo sont devenus monnaie (presque) courante sur les stades ou dans les salles**, il faut tout mettre en œuvre pour combattre un fléau menaçant la viabilité du sport. Sans ce corps arbitral, qui assume des valeurs éducatives essentielles, pas de survie pour le monde du sport! **Nous n'aurons de cesse, en tant que sportifs, d'être aux côtés de tous les acteurs pour autant que respect, entraide, solidarité et saine camaraderie soient les normes qui prévalent, partout et pour tous**. Nous nous devons d'être intransigeants vis-à-vis de toutes celles et tous ceux qui empoisonnent la fête du sport, par des comportements inappropriés, excessifs, déraisonnables.

Qu'ils soient officiels ou dits « de club », les arbitres ne sont pas seulement les directeurs du jeu, **ils sont les premiers supporters d'un match**, ils permettent d'établir et de respecter un cadre cohérent dans lequel peut s'exprimer notre passion pour le sport.

FRAPPER UN ARBITRE C'EST COMME SI ON FRAPPAIT UN FLIC!

Le Code pénal reconnaît maintenant **des circonstances aggravantes pour des violences commises sur des arbitres dans l'exercice de leur fonction, de leur passion**. « Quand on frappe les arbitres, c'est comme si on frappait un flic » rappelle **Jean-Claude Lefranc**, président national de L'UNAF (L'Union Nationale des Arbitres Français) qui s'est battue avec les Parquets pour obtenir que quand les arbitres sont victimes d'une voie de fait, ils sont traités comme des fondés de service public.

Sur tous les terrains de France, les valeurs de respect sont bafouées, et on ne compte plus les violences verbales, physiques et maintenant sur les réseaux sociaux. Autant dans les zones rurales que dans les quartiers urbains prioritaires.

Et n'oublions pas que former un jeune arbitre, **c'est aussi d'éduquer un gamin en lui inculquant la volonté de s'investir, la rigueur et les contraintes réglementaires**. Au-delà des gestes antisportifs et des violences sur le terrain, reste le problème des parents qui ne respectent pas plus l'autorité que leurs enfants.

« ARBITREZ-VOUS » LE BLOG DES ARBITRES DE TOUS LES SPORTS

Manque de respect dans le sport, à tous les niveaux, gestes antisportifs, violences sur le terrain, pas une semaine sans que les vicissitudes de l'arbitrage ne viennent défrayer l'actualité. Au niveau du sport amateur, l'éventail des sanctions semble très insuffisant, au point d'envisager de suspendre voire fermer certains clubs. Et on entendra de plus en plus « arbitrez-vous vous-mêmes ».

De nombreuses agressions sont répertoriées sur le blog des arbitres de tous les sports.

PROGRAMME FAIR-PLAY DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOT

La Fédération Française de Football propose **un programme Fair-Play** pour sensibiliser tous les acteurs du foot pour les matchs avec des fiches thématiques pour chaque catégorie, des U6 aux U19. Pour chaque fiche thématique, un enjeu différent: la mission de l'éducation, les actions à mettre en place, une proposition de messages clés



« FAIRE ARBITRER LES JOUEURS DÈS LEUR PLUS ÂGE! »

Dans « Tony Chapron - Enfin libre! », à travers l'itinéraire d'un arbitre intraitable, on comprend mieux ce personnage étrange et mystérieux qui déchaîne tant de colères : l'arbitre! Le terrain de foot est comme un juge de Paix.

Avec des propositions intéressantes, comme responsabiliser les joueurs dès le plus jeune âge en les faisant arbitrer systématiquement les jeunes d'une catégorie d'âge inférieure. Une façon d'apprendre, par l'expérimentation, le rôle de l'arbitre et d'en percevoir la difficulté tout en montrant l'exemple aux plus jeunes qui, un jour, auront à remplir cette mission.



ET SI LE SPORT POUVAIT SOIGNER LA TERRE ! PAGE DU COMITÉ FRANÇAIS DU FAIR-PLAY (CFFP)



Le Comité Français du Fair-Play (CFFP) avait lancé une grande opération le 19 mars à l'occasion de la réouverture au public et aux supporters du **stade Charléty**, après les sanctions infligées par la FFF suite aux graves incidents du match Paris FC-Olympique Lyonnais. En réaction à ces incidents, le CFFP avait demandé au compositeur-interprète **Jacques Dupeyron** de composer un hymne dédié aux supporters, qui a été chanté à l'ouverture du match Paris FC-Pau le 19 mars. Tous les spectateurs avaient reçu à l'entrée du stade le texte de l'hymne et le code du sportif du CFFP. Jacques Dupeyron a pu également chanter à la mi-temps l'hymne générique du CFFP «*Et si le sport pouvait soigner la terre*», d'actualité dans le contexte de la guerre en Ukraine.

25 structures étaient présentes **dont l'USEP, l'UNSS, l'UFOLEP, le PUC, le Comité régional Handisport**, 15 villes labellisées «*Terres de Jeux 2024*», l'ensemble représentant près de 1000 jeunes accompagnés de leurs parents, tous très heureux de participer à la **promotion du Fair-Play et d'un sport sans violence**.

LES IRIS DU SPORT

Organisée par le Comité Français du Fair-Play (CFFP) la **cérémonie des Iris du Sport** est prévue le 1^{er} décembre à Paris au CNODF.

Elle honore une personne ou une structure ayant eu un comportement général ou particulier exemplaire au regard exclusif de l'esprit sportif et du fair-play.

En 2021 ont été notamment récompensés **Christian Prudhomme** directeur du Tour de France (prix Alain Calmat), **André Auberger**, ancien président de la Fédération Handisport et **Isabelle Spitzbarth**, dirigeante de la Mutuelle des sportifs.

Les dossiers de candidature 2022 doivent être remis avant le juillet au jury, présidé par **Gérard Tugas**, secrétaire général du CFFP, qui les examinera.

LA PLATEFORME SANS VIOLENCE DU COMITÉ FRANÇAIS DU FAIR-PLAY

Le Comité Français du Fair-Play (CFFP) défend les valeurs du sport ainsi que son code du sportif. Il est présidé par **Jean-Pierre Mougin**. Le CFFP organise deux événements importants par an : **un forum sur un thème d'actualité** (cyber violences cette année, voir page ci-contre) ainsi que «*les Iris du sport*», le 1^{er} décembre, qui honorent les acteurs du sport (sportifs, présidents de clubs, arbitres, journalistes qui ont fait preuve de fair-play au cours de leur carrière).



« RESPECT ZONE » LUTTE CONTRE LES CYBERVIOLENCES

«*Respect Zone*» est une ONG fondée en 2014, spécialisée dans la lutte contre les cyberviolences, le harcèlement et les discriminations. «*Respect Zone*» offre un outil éducatif moderne, un label, une charte et une aide à «*calmer le jeu*» sur les réseaux sociaux.

LE PRIX DU FAIR-PLAY, AUX JO, DU CIO

Le CIO a décerné son prix du fair-play, remarqué aux JO de Tokyo, après un vote du Comité international du fair-play (CIFP).

Le trophée a été remis à 7 jeunes skateboardeuses, honorées toutes ensemble, pour avoir porté leur adversaire Misugu Okamoto qui avait chuté.

L'APPLI

« SPORT SANS VIOLENCE »

L'application mobile «*Sport sans violence*» offre la possibilité à tout utilisateur du monde sportif (dirigeant, président, encadrant, entraîneur, sportif, arbitre) **de signaler un acte de violence ou un acte de fair-play de manière simple**.

Il y a deux types d'accès : par l'intermédiaire d'une application téléchargeable ou directement par le web. «*Le signaleur*» aura à s'identifier pour éviter toute dénonciation calamiteuse. Le numéro de licence sportive est facultatif mais il permet le traitement par la Fédération. Il indiquera ensuite ce qui est observé grâce à un menu déroulant : le moment de l'observation, le lieu, le sport concerné, les protagonistes, ce qu'il a observé (violences verbales, physiques, psychologiques) et aura à valider l'ensemble des informations qui sont retranscrites sur une fiche descriptive envoyée automatiquement aux «*référénts*» de la Fédération concernée ainsi qu'aux «*référénts*» des représentants territoriaux concernés (CROS, CDOS, DRAJES, SDJES) mais sans identification du signaleur.

L'outil comporte une fonction «*géolocalisation*» pour identifier automatiquement le lieu où l'incident ou l'acte de fair-play s'est déroulé. La plateforme est accessible avec l'Appstore pour IOS et Playstore pour Android et cela depuis n'importe quel appareil (smartphone, ordinateur, tablette...). Le CROS Centre Val de Loire a accompagné le développement de cette plateforme. Une aide précieuse. L'AGCAM (Association Française du Corps Arbitral Multisport) a été la 1^{re} Fédération membre du CNOSF signataire de la convention. La FFF, la FFBB et la FFHB sont prêtes à signer.

LES PROGRAMMES FAIR-PLAY DU FOOTBALL

La FFF propose un programme Fair-Play **pour sensibiliser tous les acteurs du football** pour les matchs avec des fiches thématiques pour chaque catégorie, des U6 aux U19.

Pour chaque thématique un enjeu différent : **la mission de l'éducation, des actions à mettre en place, une proposition de messages clés...**

Retrouvez l'actualité et les actions du CFFP sur <https://comitefairplay.fr>

CYBERHARCÈLEMENT : LES SPORTIFS MENACÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

« DERRIÈRE UN CLAVIER VA SAVOIR QUEL ENFANT VA PRENDRE LE POUVOIR »



Une enquête du Comité Français du Fair-play (CFFP) établit que le monde du sport n'échappe pas au cyberharcèlement. Des sportifs, même amateurs ou professionnels sont victimes d'un des maux de notre société digitale.

Le harcèlement en ligne s'accroît et s'attaque au monde du sport, selon l'enquête menée par le Comité Français du Fair-play, l'un des partenaires du CNOSE (Comité national olympique et sportif français). **Benoît Paire**, **Alizé Cornet** ou encore **Nacer Bouhanni** ont notamment dénoncé ce phénomène, dont ils ont été victimes. La définition précise de ce mal récurrent délimite le périmètre de ce fléau. Il s'agit de la répétition d'envois de messages qui portent atteinte à l'autre; aggravés par du contenu discriminatoire. Lors de ce sondage, 1.700 jeunes sportifs ont été interrogés, des plus jeunes dans les clubs aux futurs professionnels de l'INSEP. Au total, 85 % d'entre eux se disent familiers des actes de cyberviolence. **Les plateformes** les plus souvent utilisées sont Snapchat (75 %), Instagram (70 %) et TikTok (38 %). Par ailleurs, un tiers des sondés ont indiqué qu'ils passent plus de 2 heures par jour sur les réseaux sociaux. Cette durée peut dépasser 4 heures pour 14 % d'entre eux. **Le Comité Français du Fair-play** a rappelé que le sujet reste néanmoins tabou et une faible part des sportifs sondés avouent avoir été la cible de cyberviolence. Cependant, plus d'un quart d'entre eux assurent connaître une victime. D'après **Jean-Pierre Mougin**, président du CFFP, il s'agit de moqueries, d'insultes et d'images choquantes. Pratiquement 60 % des jeunes qui ont été victimes ou témoins relatent « **des menaces et des intimidations** ».

les causes du cyberharcèlement

Deux facteurs provoquant le cyberharcèlement des sportifs ont été évoqués. D'abord, **l'argent**, en lien avec les paris sportifs. L'étude du **Comité Français du Fair-play** a montré que s'ils perdent leur pari, 78 % des interrogés reconnaissent que c'est « **leur faute** ». Néanmoins, la moitié des jeunes sondés notent qu'ils attribuent la responsabilité de la perte de leur pari aux joueurs (24 %), arbitres (13 %), gardiens (8 %) ou entraîneurs (8 %). Une autre raison a été avancée: **le Lien particulier** entre les sportifs et le public. **Philippe Coen**, président de **l'association Respect Zone**, une ONG qui lutte contre la cyberviolence, a affirmé qu'il y a cette intimité qui fait que l'on aurait « **un droit d'aller tutoyer les performances qui seraient décevantes** ». Il souligne également le rôle **du confinement, le racisme en ligne, « les insultes codées »** des sportifs de haut niveau, les reliquats de bizutage et la difficulté d'éviter **le fait religieux** dans le sportif.

Remèdes et initiatives

Les soirées de motivation au phénomène de la cyberviolence rencontrent peu de succès. Pour faire face, **l'association Respect Zone** organise des concours de cyberéloquence dans les structures sportives, les clubs, les CREPS et l'INSEP. « **Le 1^{er} entraînement qu'un sportif effectue ce n'est pas nécessairement un entraînement lié aux mots, souligne Philippe Coen** ». Et d'ajouter « **ce qu'on vient compléter dans la formation du sportif, c'est la capacité d'aller marquer des points en étant incisif, convaincant, drôle et éloquent** »... Ce n'est pas un remède mais **Laurence Vagnier** (adjointe à la Direction des Sports du Ministère) pré-

cise qu'une boîte à outils est à la disposition de tous (voir encadré). Autre initiative originale, celle de **Camille Fermy** au sein du club de rugby de Béziers consistant à mettre côte à côte des gamins de quartiers prioritaires et des sportifs de haut niveau. Pour extirper le cyberharcèlement de leurs comportements, **on arrive à faire jouer ces jeunes ensemble, qui se respectent, qui quittent leur monde virtuel, et en élaborant avec eux un règlement... qu'ils suivent!**

Reste la nécessité de faire découvrir aux dirigeants d'associations ce monde de la cyberviolence. Autant de formations que de sportifs différents. Une autre piste consiste à former des ambassadeurs référents volontaires chez les jeunes sportifs. Enfin la Ligue athlétisme Sud nous a informé que sur Marseille, le Département a créé **une Maison de la lutte contre les discriminations et violences de tout ordre**. Quant à la Fédération Française d'Athlétisme (FFA), elle met en avant son **Comité d'éthique et de discrimination**, en charge d'agir sur ces problématiques de cyberviolence.

avec le concours de Morgane Cousin et Mailys Poulain



MODE D'EMPLOI

Le 3018 pour avoir des conseils

<https://arretonslesviolences.gov.fr>

<https://www.internet.signalement.gov.fr/>

<https://e-enfance.org/numero-3018/besoin-daide/>

LE SPORT FACTEUR D'INTÉGRATION DES JEUNES LES PLUS DÉFAVORISÉS

REPÈRES HISTORIQUES ET CENTRES DE RESSOURCES



Le sport peut être un facteur d'intégration pour les jeunes les plus défavorisés. Notre bibliographie d'articles mentionne des moments clés dans l'évolution de cette inclusion sociale grâce auxquels un historique se dessine.

Si le Ministère chargé des Sports indique sur sa page **Sport facteur d'inclusion sociale**, «*qu'en Europe, le sport est reconnu en tant que facteur d'insertion et d'intégration sociale et les pratiques sportives sont des supports essentiels de la vie sociale, sources d'engagement et d'épanouissement personnel*», qu'en est-il réellement de la pratique sportive comme facteur d'intégration des jeunes défavorisés ?

Puissant facteur de cohésion (surtout chez les jeunes et notamment les garçons), le sport semble aussi permettre la réussite de quelques-uns, malgré des origines ethniques, culturelles et socio-économiques qu'ailleurs on stigmatiserait. Les exemples de **Zinedine Zidane**, **Abdelatif Benazzi**, **Brahim Asloum**, **Mehdi Baala** et d'autres (notamment dans le football, le basket, les sports de combat, les courses d'endurance) nous montrent qu'à la différence de la culture, de l'économie ou de la politique, le sport peut fonctionner comme un ascenseur social.

Cet extrait de l'article **Le salut par le sport?** Effets et paradoxes d'une politique locale d'insertion de William Gasparini et Sandrine Knobé ne semble laisser aucun doute quant à la réponse. (source: Gasparoni William, Knobé Sandrine, «*Le salut par le sport? Effets et paradoxes d'une politique locale d'insertion*», *Déviance et Société*, 2005/4 (Vol. 29), pages 445-461). Mais **William Gasparini**, également auteur de «*L'intégration par le sport. Genèse politique d'une croyance collective*» paru en 2008, propose dans cette étude, des regards croisés de chercheurs qui vous amèneront sur autant d'autres pistes à explorer.

Dans son article Sport, insertion, intégration paru en 2000, **Patrick Mignon** analyse la plus ou moins réelle intégration des jeunes par le sport.

L'étude menée par **Coralie Lessard**, Sport et prévention de la délinquance. Représentations et implications des acteurs municipaux de six communes d'Île-de-France, 2017, apporte des repères historiques ainsi qu'une bonne bibliographie sur le sujet. Enfin, l'article de **Mogniss H. Abdallah**, «*L'effet Zidane*», ou le rêve éveillé de l'intégration par le sport viendra illustrer votre recherche.

Tout ces articles mentionnent des moments clés dans l'évolution de l'inclusion sociale par le sport grâce auxquels un historique se dessine.

Sur le site du Ministère chargé des Sports vous trouverez également une bibliographie dont deux documents en ligne. **La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socio-culturel et âge, diplôme, niveau de vie: principaux facteurs sociodémographiques de la pratique sportive et des activités choisies.**

Enfin rappelons que l'insertion par le sport participe à la cohésion sociale!

L'expression «*cohésion sociale*» a été utilisée pour la 1^{re} fois en 1893 par le sociologue **Émile Durkheim** (1858-1910) dans son ouvrage «*De la division du travail social*» où se manifestent les solidarités entre individus et la conscience collective. À consulter également «*Le sport dans les quartiers, pratique sociale et politique publique*» de **W Gasparini** et **G. Vieille-Marchisat**. Enfin à l'heure des classes scolaires «*olympiques*» peut on se poser comme **Michel Lallement** la question qui résume la problématique de l'accès à l'éducation: «*les classes sociales sont-elles de retour*»?

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSEP

L'INSEP est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel. L'INSEP, créé en 1975, figure parmi les plus grands centres internationaux d'entraînement olympique et paralympique. Acteur incontournable de la politique sportive de haut niveau en France, il s'intéresse aussi à la sociologie et la dimension éducative du sport. L'INSEP rassemble un fonds documentaire multimédia complet consacré à l'info scientifique et technique du sport: ouvrages, thèses et mémoires, comptes rendus de congrès, revues, vidéos, articles, base de données... Ce fonds s'adresse à un public de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants, d'entraîneurs, de journalistes... Le catalogue est accessible depuis le portail documentaire Sport'docs, point d'entrée de la documentation sportive. La bibliothèque propose plus de 120 journaux et revues consultables gratuitement, ainsi que les liens directs vers 50 revues spécialisées en ligne, accessible de tout ordinateur de l'INSEP.

BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE AIDUC

AIDUC est une Bibliothèque numérique de projets éducatifs dédiés aux jeunes les plus défavorisés. Elle est accessible gratuitement aux professionnels, aux parents, et aux jeunes eux-mêmes.

Elle a été créée par **Égal Accès**, un Fonds de dotation, fondé en 2015 par **Bernard Jambon**. AIDUC permet à tous de s'informer pour développer une initiative, trouver des structures avec lesquelles s'associer et consulter des projets existants, utiles et inspirants. **Égal Accès** a promu et financé certains de ces projets, seul ou en partenariat. Afin de les résoudre puis le cas échéant de les enrichir. AIDUC est un acronyme qui peut être interprété comme Aide à l'éducation, des aides répertoriées dans un Guide qui vise à être le plus exhaustif possible; il est tout autant un cabinet de curiosités éducatives qu'une salle de lecture virtuelle multi-critères. Au-delà de ces projets éducatifs consultables sur AIDUC, l'ambition d'**Égal Accès** est de partager cette bibliothèque grâce aux possibilités digitales. AIDUC va bientôt répertorier près de 1.000 projets classés par mots-clés et thématiques dont celle des valeurs du sport.

INSTAURATION DES 30 MINUTES D'ACTIVITÉ PHYSIQUE QUOTIDIENNE : ÇA VA ÊTRE DU SPORT !



L'obligation des 30 minutes quotidiennes de sport pour les enfants est une mesure plébiscitée quoique difficile à mettre en pratique.

Le sport permet de lutter contre les risques d'obésité et la sédentarisation, et promeut les capacités motrices et les aptitudes physiques des enfants ; il contribue à leur donner le goût de la pratique sportive dans le cadre de la dynamique Génération 2024, telle est l'initiative « 30 minutes d'activité physique quotidienne », lancée par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec Paris 2024, à destination des écoles élémentaires. Ce dispositif est bien sûr complémentaire de l'éducation physique et sportive et a vocation à être généralisé sur l'ensemble des écoles primaires du territoire d'ici à 2024. Il ne se substitue pas aux trois heures d'EPS obligatoires par semaine. En 40 ans, les jeunes ont perdu un quart de leurs capacités cardio-vasculaires, donc leur capital santé. Plus de 80 % des enfants et adolescents français ne respectent pas les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour être en bonne santé : pratiquer au moins 60 minutes d'activité physique quotidienne. L'instauration de 30 minutes d'activité physique quotidienne à l'école est une avancée importante pour permettre aux enfants de se rapprocher de ces recommandations.

30 minutes, comment ça marche ?

Distinct de l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS), le dispositif de 30 minutes d'activité physique quotidienne à l'école vise à susciter un mouvement d'ad-

hésion autour d'un objectif partagé au service du bien-être des élèves et de leur santé, et au bénéfice de leurs apprentissages. Les formes que peuvent prendre les « 30 minutes d'activité physique quotidienne » sont variées et doivent être adaptées au contexte de chaque école. Elles peuvent être fractionnées et combinées sur les différents temps scolaires, mais aussi périscolaires. Les temps de récréation peuvent aussi être investis pour amener les enfants à se dépenser davantage et lutter contre la sédentarité avec des pratiques ludiques.

Une mesure plébiscitée

Plus de 7.000 écoles déjà volontaires depuis septembre 2020, date du lancement de l'appel à manifestation d'intérêt, ont mis en place le dispositif « 30 minutes d'activité physique quotidienne », soit plus de 21.000 classes concernées et près de 500.000 élèves. Les enseignants engagés dans l'expérimentation ont pu constater de réels bénéfices sur leurs élèves et sur leur classe.

D'ici juin 2022, grâce à Paris 2024 et l'Agence nationale du sport, opérateur du ministère, 100 % des écoles qui s'engagent dans la démarche bénéficieront d'un kit pédagogique avec du matériel sportif simple pour mettre en place leurs activités. Ce kit sportif est composé de petits matériels sportifs polyvalents et adaptés à une utilisation dans l'environnement scolaire. Les écoles inscrites dans le dispositif pourront y retrouver : 1 sifflet poire / 1 chronomètre / 20 cônes / 40 coupelles / 15 cerceaux / 20 lattes & bandes de marquage / 3 minivortex / 1 ballon peau d'éléphant / 3 ballons multi-activités / 1 ballon sonore / 10 balles de tennis / 10

cordes à sauter / 10 mini-haies / 20 chaussoles / 15 foulards de jeu.

En complément du kit sportif, Paris 2024, en collaboration avec l'idée proposera une initiation gratuite à une discipline olympique ou paralympique aux écoles labellisées Génération 2024 qui ont signé une convention avec un club sportif de proximité dans le cadre du label. Cette initiative sera réalisée durant un cycle de six semaines, en partenariat avec des éducateurs du mouvement sportif local, agréé par les services de l'éducation Nationale ; elle se déroulera dans le cadre du projet sportif de l'école aux 108 heures théoriquement obligatoires.

Les limites du dispositif

30 minutes de sport par jour à l'école est-ce réalisable ? La proposition d'Emmanuel Macron déjà inscrite dans la loi, risque de se heurter à la réalité. Equipements insuffisants, fondamentaux scolaires (français maths, histoire géo) trop consommateurs de temps... selon le SNUpp (principal syndicat de l'enseignement primaire), le temps annuel consacré au sport ne pourra excéder 78 heures/an bien inférieur aux 108 heures théoriquement obligatoires.



PARIS 2024

Le Fonds de dotation 2024 accompagne et soutient les projets d'intérêt général qui utilisent le sport pour l'éducation, la santé, le bien-être, l'engagement citoyen, l'inclusion, la solidarité, l'égalité et l'environnement. Il concrétise la volonté de Paris 2024 de valoriser et soutenir ceux qui au quotidien renforcent la place du sport dans la société et développent l'accès à la pratique sportive pour tous et toutes.

RYADH SALLEM (CAPSAAA) CHAMPION HANDISPORT ET ACTEUR ENGAGÉ UN PARCOURS HORS NORME AU SERVICE DE LA DIFFÉRENCE



Ryadh Sallem est un sportif paralympique reconnu, champion d'Europe du rugby-fauteuil, participant à deux Jeux Olympiques, il est aussi un acteur engagé pour l'intérêt général. Son expérience de l'esprit d'équipe était indispensable pour mener des actions de solidarité avec son association CAPSAAA, qui sensibilise les valides au handicap.

Nous avons rencontré Ryadh Sallem à Veyrier du Lac (74) à l'Atelier des Fondations où il intervenait sur le thème « l'esprit d'équipe ça se travaille ». Ryadh n'a pas eu une jeunesse facile. À 18 mois, son père tunisien l'emmena dans un Centre de soins en France. Il apprendra seul « à apprivoiser son corps », à grandir dans ce nouveau pays et à vivre au rythme des soins. « À l'époque il y avait des barreaux aux fenêtres et des horaires

UNE TABLE RONDE SUR LE HANDICAP DANS LE SPORT, CET ÉTÉ A PRISSÉ

L'étoile sportive Prissé Mâcon organise du 1^{er} au 3 juillet le Vin't'age Basketball Challenge, un événement alliant le sport et le vin, à l'initiative de Philippe Morin et Jean-Paul Rebatet.

Un tournoi rétro, tout à la fois intergénérationnel et international, avec 8 délégations, dont une équipe menée par Antoine Rigaudeau, légende du basket français.

Au programme : matchs avec d'anciennes gloires, des animations basket pour petits et grands, et une table ronde en partenariat avec des associations autour du thème du handicap dans le sport.



pour la toilette, il y avait un temps pour tout donc il ne fallait pas se louper... quoi » se souvient l'athlète. Il restera dans ce Centre jusqu'à ses 16 ans. L'adolescence n'est pas simple pour le jeune Ryadh qui oscille entre deux « familles », celle du Centre et celle qui est restée en Tunisie. Qui plus est « avec son corps différent de celui des autres. » Et bien conscient que « son image se construit à travers le regard des autres ».

Natation, rugby et basket

Au Centre, Ryadh découvre la natation et le sport en général, et « c'est le *fight spirit* de la compétition qui me pousse à m'en sortir ». La compétition est synonyme d'évasion et « partir dans d'autres villes de France, aller dans d'autres pays ça c'était quelque chose de magique ». C'est à cette époque où il nage que naissent sa rigueur et le désir « d'aider son prochain ». Puis séquence basket pour Ryadh Sallem, promu ambassadeur des JO de 2024, et même sans mains, il sera trois fois champion d'Europe de basket-fauteuil. Un sport d'équipe inspirant qui amènera notre champion multi-facettes à sensibiliser les valides au handisport et à promouvoir une vision positive du handicap. Mais on n'a encore rien vu avec Ryadh ! « Au cirque d'hiver, j'ai vu les jongleurs et là le déclic... S'ils peuvent tenir des assiettes, des ballons sur les coudes, sur les genoux, sur les fesses, je peux tenir un ballon ovale avec mes moignons » poursuit-il. Le rugby-fauteuil est ainsi sa dernière passion, se joue sur un terrain de basket, pas de buts mais des plots. Et « les joueurs ne se font pas de cadeaux, quitte à bousculer les fauteuils » s'exclame Ryadh dont l'humour transpire à travers les propos. Avec toutes ses expériences, Ryadh Sallem porte cet esprit d'équipe « indispensable pour engager des actions de solidarité » et rappelle que « l'esprit d'équipe ça se

travaille ». C'est le credo de son association CAPSAAA, Cap Sport Art Aventure Amitié, qui met le sport « au service d'actions de prévention des comportements à risque et discriminatoires ». CAPSAAA ce sont 1000 heures d'entraînement par an et plus de 80 rencontres. Au programme de l'association, « des actions qui déclinent les A de son nom ». Avec notamment CAPART pour promouvoir l'art comme culture d'insertion, ECOCAP où CAPSAAA s'engage dans l'écocitoyenneté au travers des produits recyclables, sensibiliser et motiver « les valides » par des activités pédagogiques en intervenant en milieu scolaire mais également dans les entreprises et Centres de rééducation. CAP SENSI est un dispositif d'intervention en milieu scolaire ou universitaire, mais aussi en entreprise et en Centre de rééducation. Enfin CAPSAAA organise un Tour de France de la citoyenneté, du civisme et de la fraternité, destiné aux 8-14 ans. « De nombreux autres projets sont à l'étude » conclut notre bouillonnant champion !

Patrick Deschamps

POURQUOI JE NE PEUX PAS FAIRE DU FOOT COMME PAPA !

Les actions du foot adapté pour les jeunes souffrant de handicap mental (notamment trisomie 21) et de troubles de comportement sont en plein essor. C'est le signe de gros progrès quant à la sensibilisation de sportifs et d'une demande manifeste. Historiquement ce sont les U11 qui ont commencé le foot adapté en jouant ensemble mais devenus U13, ils éprouvaient des difficultés à se faire accepter d'où l'idée de créer des équipes spécifiques. La Fédération d'affiliation est la Fédération Française de Foot, un diplôme est requis pour l'entraîneur, les règles et les matériels sont quasi-identiques.

Le foot adapté permet de multiplier les initiatives et d'apprendre aux jeunes la maîtrise de situation réelles de jeu.



LA REVUE DE L'ASSOCIATION ÉGAL ACCÈS MAI 2022

84, avenue Victor Hugo • 84200 CARPENTRAS
egalacces@gmail.com • www.egal-acces.org

Directeur de la Publication Bernard JAMBON
Rédaction : Patrick DESCHAMPS

Conception & impression www.compo-typo-relief.com
Imprim'vert & Print Environnement